

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

Le phare de Channel Head fut construit en 1874-1875. Il s'agit d'un des rares exemples qui subsistent de la technologie de la fonte utilisée dans les phares au XIX^e siècle. Le phare a résisté à plus d'un siècle d'intempéries sans nécessiter de réparations majeures ni subir de modifications importantes. Une maison double fut ajoutée en 1880 et on peut remarquer maintenant la présence d'un petit groupe d'installations sur l'île. L'organisme responsable est la Garde côtière canadienne. Voir le rapport n° 88-37 du BEEFP.

Raisons de la désignation

Le phare de Channel Head a été inscrit à la liste des édifices reconnus en raison de ses liens historiques, de sa conception fonctionnelle et de l'importance qu'il a dans son milieu actuel.

Érigé à l'extrémité sud-ouest de Terre-Neuve, le phare témoigne de l'importance historique des pêches et du commerce maritime pour la colonie. Le nouveau phare faisait partie d'un train de mesures prises pour rendre la navigation transatlantique sécuritaire dans le détroit de Belle-Île. Il servait aussi de point de repère aux navires qui fréquentaient le port de Port aux Basques. Sur le plan du développement local, la présence du phare coïncide avec le début de la transformation des collectivités de l'endroit qui, de petites localités isolées devinrent un centre intégré servant de terminus ferroviaire et maritime et de port de pêche. De nos jours, il s'agit encore d'un phare d'importance sur cette côte.

La conception du phare est importante puisqu'il s'agit d'un exemple modeste mais intact de la technologie des structures de fonte. Le fait que la fonte était bon marché et durable et qu'elle permettait de préfabriquer des structures qu'une main-d'oeuvre peu spécialisée pouvait ensuite assembler rendait ce matériau particulièrement attrayant pour les aides à la navigation de cette côte accidentée de Terre-Neuve.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du phare tient à sa structure et à son cadre.

Cette tour circulaire mesurant environ huit mètres de hauteur possède un petit appentis à ossature de bois à sa base. La girouette, le fanal et la plate-forme du fanal occupent le tiers supérieur de la tour. Une petite fenêtre se trouve dans la partie inférieure. L'aspect utilitaire de la tour est renforcé par sa structure cylindrique lisse et la sobriété de ses composantes.

.../2

La tour elle-même se compose de segments cylindriques boulonnés ensemble par l'intérieur, ce qui permet d'obtenir une surface lisse à l'extérieur. Il semblerait qu'elle fut fabriquée en Angleterre puis expédiée à Terre-Neuve pour y être assemblée. Si l'on en juge par la durabilité de la tour, il semble bien que la fonte était de très bonne qualité et que l'exécution fut à l'avenant.

On peut aussi supposer qu'un entretien régulier a permis de conserver le phare en bon état. Il faudrait poursuivre cet entretien. Si jamais des défauts apparaissent dans la fonte, il faudrait consulter des experts-conseils spécialistes des métaux.

Le cadre, une petite île qui occupe un endroit stratégique par rapport au port et aux voies de navigation, est indissociable du phare. Les bâtiments du phare de Channel Head sont les seules structures de l'île et conviennent bien au caractère maritime de celle-ci. Les bâtiments et les éléments connexes comme l'aire d'atterrissage et la voie de tramway, ont suivi harmonieusement l'évolution du rôle de l'endroit et peuvent être jugés compatibles avec la valeur patrimoniale de la tour. Toute modification de l'endroit devrait respecter la vocation du site sans modifier non plus l'importance que le phare lui-même possède en qualité de point d'intérêt.

Translation